



## **Stellungnahme zur neuen Mitteilung der OBERAUFSICHTSKOMMISSION Berufliche Vorsorge M - 01 / 2024 betreffend Leistungsverbesserungen bei Sammel- und Gemeinschaftseinrichtungen nach Art. 46 BVV 2**


Die OBERAUFSICHTSKOMMISSION Berufliche Vorsorge (OAK BV) hat mit ihrer Mitteilung M – 01 / 2024 ihre Auslegung von «Leistungsverbesserungen» gemäss Art. 46 BVV 2 geändert, indem sie neu jede Verzinsung der Altersguthaben, die höher ist als eine von der OAK selbst festgelegte Obergrenze, als Leistungsverbesserung taxiert. inter-pension, die Interessengemeinschaft der unabhängigen Sammel- und Gemeinschaftseinrichtungen, hatte bereits den ersten Entwurf dieser Mitteilung massiv kritisiert. Auch zur heute nun definitiv verfassten Mitteilung steht unser Verband sehr kritisch gegenüber. Die Gründe im Einzelnen:




Das Abstellen auf eine externe Durchschnittsgrösse (konstruierte, theoretische Performance) passt nicht in das System der beruflichen Vorsorge, welches eine grundsätzlich dezentrale, eigenverantwortliche Durchführung vorsieht. Die individuelle Risikofähigkeit einer Kasse bleibt unberücksichtigt. Die Mitteilung bzw. die Obergrenze orientiert sich somit weder an der Realität der Gesamtheit der betroffenen Sammel- und Gemeinschaftseinrichtungen noch an der Realität der einzelnen betroffenen Vorsorgeeinrichtung.




inter-pension kritisiert ferner den Umstand, dass bei Anwendung der Mitteilung die Verzinsung der Altersguthaben unter Umständen unterhalb der Höhe des (für die Bilanzierung der Rentenverpflichtungen) von der Einrichtung verwendeten technischen Zinssatzes erfolgen müsste. Dies ist mit Blick auf eine von vielen Stiftungsräten anvisierte Gleichbehandlung der (mittel- und langfristigen) Verzinsung von Aktiven und Rentenbeziehenden nicht zu rechtfertigen. Ebenso wird die Gleichbehandlung von Leistungs- mit Beitragsprimatsplänen verletzt.



inter-pension erachtet die zusätzlich eingeführte Limite, wonach die Obergrenze maximal 2.5 %-Punkte über dem Marktzins liegen darf, als willkürlich. Dieser Zusatz ist sachlich in keiner Weise begründet (auch nicht in den Zusatzinformationen zu den Formelparametern) und kann im Ergebnis dazu führen, dass die – ohnehin schon sehr einschränkenden – Vorgaben den Ermessensspielraum des obersten Organs noch zusätzlich beeinträchtigen. Im Ergebnis könnte weniger als ein Drittel der Performance für die Verzinsung verwendet werden.



Den Erläuterungen des Bundesrates zu Art. 46 BVV 2 vom 22. Juni 2011 ist zu entnehmen, dass man sich in einem Spannungsfeld befindet zwischen den Interessen des finanziellen Gleichgewichts der Vorsorgeeinrichtung einerseits und der Leistungspolitik vieler Einrichtungen, die (aktiven) Versicherten an einem positiven Ergebnis vor Bildung der Wertschwankungsreserve zu beteiligen, andererseits. Die Auslegung von Art. 46 BVV 2 sei «unter Berücksichtigung der Eigenverantwortung der Einrichtungen» zu betrachten. inter-pension findet es unnötig, dass die Eigenverantwortung des obersten Organs mit der neuen Mitteilung weiter eingeschränkt, ja quasi gekappt wird, was den Verzinsungsentscheid anbelangt.




Es bleibt die Feststellung, dass es sich um eine «Mitteilung» der OAK BV handelt (dies im Unterschied zu den von ihr erlassenen verbindlichen «Weisungen»). Es bleibt abzuwarten, welche Direktaufsichtsbehörden sich daran orientieren. Ein verbindlicher Charakter für die Vorsorgeeinrichtungen ist jedenfalls nicht festzustellen.


Bern, im Oktober 2024

## **Prise de position sur la nouvelle communication de la Commission de haute surveillance de la prévoyance professionnelle C - 01 / 2024 concernant l'amélioration des prestations des institutions collectives ou communes selon l'art. 46 OPP 2**


Dans la communication C - 01 / 2024, la Commission de haute surveillance de la prévoyance professionnelle (CHS PP) a modifié son interprétation de l'amélioration des prestations" selon l'art. 46 OPP 2, en ce sens qu'elle considère désormais comme une amélioration des prestations toute rémunération des avoires de vieillesse supérieure à un plafond fixé par la CHS PP elle-même. inter-pension, la communauté d'intérêts des institutions collectives et communes indépendantes, avait déjà fortement réprouvé le premier projet de ce communiqué. Notre association est également très critique à l'égard de la communication définitive publiée aujourd'hui. Les raisons détaillées :




Le fait de se baser sur une valeur moyenne externe (performance construite, théorique) ne convient pas au système de la prévoyance professionnelle, qui prévoit une mise en œuvre fondamentalement décentralisée et responsable. La capacité de risque individuelle d'une caisse n'est pas prise en compte. La communication, respectivement le plafond ne se fonde donc ni sur la réalité de l'ensemble des institutions collectives et communes concernées, ni sur la réalité de chaque institution de prévoyance concernée.




inter-pension critique en outre le fait qu'en cas d'application de la communication, la rémunération des avoires de vieillesse devrait, dans certaines circonstances, être inférieure au niveau du taux d'intérêt technique utilisé par l'institution (pour l'établissement au bilan des engagements en matière de rentes). Cela ne se justifie pas dans l'optique d'une égalité de traitement de la rémunération (à moyen et à long terme) des actifs et des bénéficiaires de rentes, comme le souhaitent de nombreux conseils de fondation. De même, l'égalité de traitement entre les plans à primauté de prestations et les plans à primauté de cotisations n'est pas respectée.



inter-pension considère comme arbitraire le plafond introduit, selon lequel la limite ne peut être supérieure de plus de 2.5% aux taux d'intérêt du marché. Cet ajout n'est aucunement justifié sur le plan factuel (pas même dans les Informations complémentaires) et peut en fin de compte conduire à ce que les directives - déjà très restrictives - entravent encore davantage la marge de manœuvre de l'organe suprême. Au final, il serait possible que moins d'un tiers de la performance puisse être affecté à la rémunération.



Les explications du Conseil fédéral concernant l'art. 46 OPP 2 du 22 juin 2011 indiquent que l'on se trouve dans une position contradictoire entre, d'une part, les intérêts de l'équilibre financier de l'institution de prévoyance et, d'autre part, la politique de prestations de nombreuses institutions consistant à faire participer les assurés (actifs) à un résultat positif avant la constitution de la réserve de fluctuation de valeurs. L'interprétation de l'art. 46 OPP 2 doit être considérée "en tenant compte de la propre responsabilité des institutions". inter-pension estime inutile que la propre responsabilité de l'organe suprême soit encore plus limitée, voire quasiment supprimée, par la nouvelle communication en ce qui concerne la décision liée à la rémunération.



Il reste à constater qu'il s'agit d'une "communication" de la CHS PP (ceci à la différence des "directives" contraignantes qu'elle a édictées). Il reste à voir quelles autorités de surveillance directe s'en inspireront. On ne peut en tout cas pas constater un caractère contraignant pour les institutions de prévoyance.

Berne, en octobre 2024